

Profil: la boursière Allison Goebel

1998-03-03

pub@idrc

Allison Goebel est un excellent exemple de jeune chercheuse canadienne qui a eu à coeur de tenir compte des différences culturelles dans ses travaux de recherche dans un pays en développement.

Pour jeter un éclairage nouveau sur la gestion des terres forestières et le déboisement dans les zones de réinsallation au Zimbabwe, Allison fait des recherches sur les effets des politiques de développement sur les rapports locaux de pouvoir (y compris entre les sexes) et sur les politiques foncières. L'exécution de recherches sur des questions aussi délicates exige <<énormément de prudence>> de même que des qualités personnelles exceptionnelles.

Allison a eu recours à des méthodes participatives, c'est-à-dire que les membres de la collectivité étudiée ont pris une part active au processus de recherche et ont donné leur point de vue sur les problèmes abordés, sur les solutions possibles et sur l'orientation à donner à la recherche et à l'intervention. On reconnaît de plus en plus que les démarches participatives sont efficaces pour obtenir des résultats de recherche plus représentatifs, plus pertinents et plus utiles dans un contexte local.

Toutefois, pour y arriver, il faut la confiance et la collaboration de la collectivité. Ce n'est pas là une tâche facile pour une Canadienne au Zimbabwe, surtout si elle scrute des sujets aussi délicats que la propriété foncière, la politique locale et les rapports entre les sexes. Venir à bout des soupçons et < ont représenté des défis considérables.

Allison a fait preuve de qualités personnelles remarquables. Un visiteur l'a constaté : < Selon Allison, plusieurs éléments ont contribué à l'établissement de bonnes relations avec les habitants des villages où elle a fait ses recherches :

<À maints égards, la thèse d'Allison représentera une contribution importante et originale aux études africaines. < Et le travail d'Allison contribuera à la pratique de la recherche participative. Elle a déjà présenté une communication à ce sujet au dernier Congrès des sociétés savantes, à Brock.

Lorsqu'elle terminera sa thèse de doctorat, elle compte entreprendre une carrière universitaire en développement ou en études africaines dans une université canadienne. Les recherches sur le terrain et les contacts personnels en Afrique australe auront représenté un jalon important dans son cheminement. <

Au Zimbabwe, Allison a noué de précieux liens professionnels et personnels, qui persisteront malgré la distance et les différences culturelles. Dans ce cas, l'aide du CRDI s'est mariée à la perspicacité et à l'ouverture d'une excellente chercheuse pour donner quelque chose de vraiment remarquable, à savoir un examen des plus approfondis et des plus pénétrants qui permettra de lancer la carrière universitaire d'Allison, grâce à laquelle elle transmettra les enseignements de son expérience à d'autres jeunes Canadiens.

* La sadza est un aliment de base au Zimbabwe, fait de farine de maïs cuite jusqu'à obtention d'une épaisse bouillie.

Tiré de: [Programme de formation et bourses du](#) CRDI